## > Sa Pensée...

Chaque enniée les derniers demoins disparaissent, reste aux
servivants à remplier leur devoir de membre. Nous mons
y appliquent en collèges aides des élevel par no démoiquales, à conprendre l'incompréhentible.

De este façon, mons prendre,
pons ern loncourt de la Résistance
on à des expositions sur le mézirme, afin que une n'aublie.

Le reste fictéle au serment faut
a mos enmaraides restées la bas.

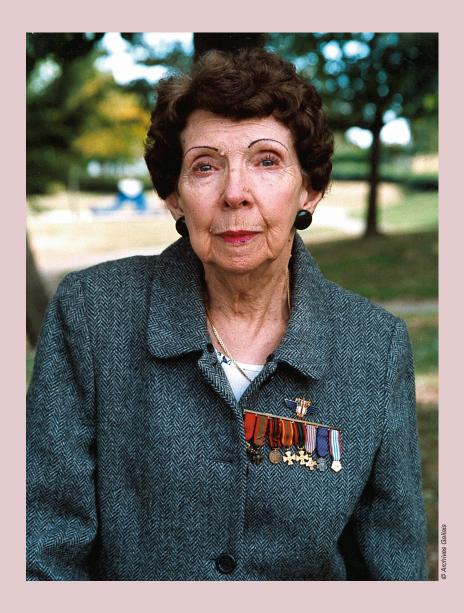
« Ne pas l'emoiques, serait habit."

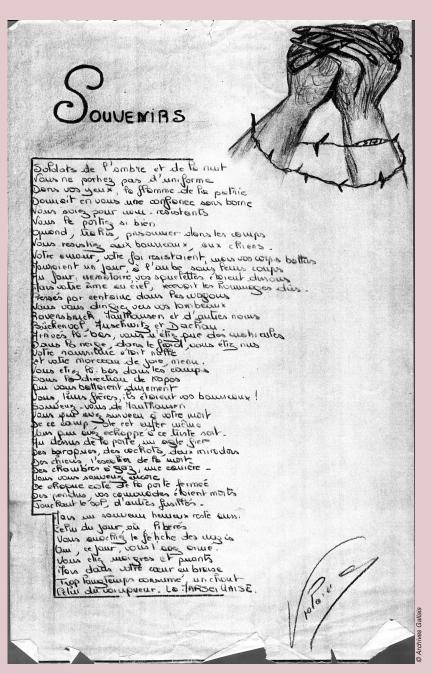
## > Ses Décorations

- > Officier de la Légion d'Honneur
- > Croix de guerre avec palmes
- > Médaille de la résistance
- > Croix de la résistance
- > Croix du Combattant Volontaire de la Résistance
- > Croix du Combattant
- > Médaille des Forces Françaises Libres
- > Médaille de la déportation

## > "Huguette Gallais et le pardon"

(extraits du texte écrit pour "Les Chrétiens du Doyenné de Fougères" publié en septembre 2004). « (...)Le jugement des hommes est passé, il y a eu condamnation. Du couple d'autonomistes bretons qui nous a dénoncé en 1941, il ne restait que la femme ; on ne sait pas ce que l'homme est devenu, peut-être l'avait-elle tué. Elle a été condamnée en 1945. Quand elle s'est constituée prisonnière avec son enfant de quatre ans, ma mère et moi, nous avons fait sortir l'enfant de prison en disant : « Elle doit payer sa faute, l'enfant n'y est pour rien et s'il n'a pas de famille, on le prend. » C'est son grand-père qui l'a recueilli ; je l'ai revu par la suite, il a fait des études et il s'est marié avec la fille d'un président d'association des déportés. (...) Le pardon, je ne sais pas comment vous dire. Je ne connais pas la haine non plus. La justice des hommes est passée, les temps ont changé, il faut garder l'espoir que les choses peuvent aller mieux, tout en sachant que cette période noire a entraîné beaucoup de morts, des familles entières de Fougères ont été complètement décimées. Les enfants sont restés orphelins, certains avaient entre 4 et 12 ans : nous les avons suivi comme on a pu mais cela n'a pas été facile. Ces familles ne demandaient qu'à vivre tranquille (...) On ne peut pas voir une certaine forme de pardon, sans cela notre paix personnelle n'est pas possible; toute sa vie, vivre de haine, ce n'est pas possible : j'avais des enfants, il fallait bien leur communiquer des valeurs. »





Poème écrit par la fille aînée d'Huguette Gallais, Violaine, lors de sa visite au camp de Mauthausen. Elle y a accompagné sa mère, de retour pour la première fois sur le lieu de sa déportation. Ce voyage, difficile mais nécessaire, fut décidé par Huguette Gallais, choquée par des propos négationnistes entendue par sa fille à l'école.

## > Poème de Michel Perez fils d'Antoine Perez (avril 1986)

A vous mères et filles, à vous aussi enfants Restés seuls au pays et dans l'incertitude D'une triste nouvelle, d'une grande espérance De les revoir venir, tout comme à l'habitude.

A vous les survivants, à vous chers disparus, A vous mes êtres chers qui avez combattu Pour que nous devenions, à cause de vos souffrances, Les héritiers garants du beau pays de France.

Vous avez tant souffert, vous martyrs de l'ombre, Combattants invisibles, travailleurs acharnés A défendre votre sol pour notre liberté, Qu'aujourd'hui nous sommes là, soyez en remerciés.

Vous ne demandiez rien, vous qui avez souffert Au plus profond de vous, dans vos tripes et vos chairs, Ayant pour seule devise: Courage, courage, courage, Malgré les privations et nombreux coups de "Schlag".

Du courage en aviez, vous, perceurs de tunnels, Du courage en aviez, coupeurs de barbelés, Du courage en aviez, squelettes sans repos Offrant vos épaules nues sous le coup des "Kapos".

Subissant tous les jours des sévices cruels, Vous avez su trouver au plus profond de vous Les forces nécessaires pour revenir vers nous Après une longue absence paraissant éternelle.

Vous avez subi, courbant parfois l'échine Par contrainte et par force, mais relevant le front Pour dire vos bourreaux, malgré vos tristes mines, Qu'un français sait mourir d'une noble façon.

Sans distinction de race ou même de religion, Hommes et femmes condamnés à la déportation, Porteurs de numéros, triangles et rayés, Solidaires d'un monde qu'on ne peut oublier.

Combien de camarades tombés un clair matin, Combien de camarades souriants au destin, Qui avaient refusé le joug de l'imposteur Venu pour s'imposer, croyait-il, en vainqueur.

La liberté sublime emplissait vos pensées, Frontières effacées sous le pas hitlérien, Vous avez tous prouvé aux yeux des assassins Que la France était libre, c'est vous la liberté.

Pardonne mais n'oublie pas, quelle noble pensée, Malgré tous vos malheurs, vous avez pardonné. Pardonne mais n'oublie pas, nous aussi le jurons, Devant vous femmes et hommes de la concentration.

Puisqu'il faut en finir, à vous autres héros, Qu'un fils d'évadé, qu'un fils de déporté Se fasse l'interprète de toute cette assemblée Pour vous dire, nous sommes là, reprenons le flambeau.

Cette exposition est le résultat d'un travail réalisé par les classes de Seconde Métiers de la comptabilité et du Secrétariat et Terminale Bac Bureautique du Lycée Professionnel Jean Guéhénno de Fougères (promotion 2005-2006) avec leurs professeurs Catherine Hamon (documentaliste), Nathalie Martin (professeur de Lettres-Histoire) et Annie Busnel-Royer (professeur de Lettres-Histoire).

Nous tenons à remercier chaleureusement Huguette Gallais, infatigable témoin sans qui ce travail n'aurait pu être accompli.

Nous remercions également pour leur soutien : La mairie de Fougères, le personnel des archives municipales, le Mémorial de la Shoah, Eric Chopin, chef de la rédaction Ouest-France de Fougères ainsi que Madame Dulong-Guénée pour son témoignage.

Merci enfin à tous ceux qui s'intéresseront à ce travail et feront vivre cette exposition.

Sources: Archives personnelles de la famille Gallais, archives municipales, articles parus dans "Ouest-France" et "la Chronique Républicaine", extraits des ouvrages Les cerises de la Liberté, Eliane Le Rolland-Lenoir. Edition Le Rolland-Lenoir, 1995; (Entre parenthèses), Gisèle Guillemot. Editions l'Harmattan, 2001; Résistants Emmanuelle Métivier et Gildas Bénéat, édition Le Télégramme, 2005; Nuit et Brouillard, Karol Jonca - Alfred Konieczny, édité par S-d-n-n, 1981.







académie